

# UNE REPRISE, ET DES QUESTIONS...

## 3- LES ICNA ENDETTÉS

Le 08 juin 2020



Un événement exceptionnel, une crise unique, tels sont parfois les moments jugés sombrement opportuns pour décider de mesures qui ne l'auraient jamais été dans un contexte normal.

Si la sphère médiatique nous a abreuvés d'exemples ces derniers jours, la DSNB semble vouloir également s'adonner à ces stratagèmes pas si *nouveau monde*...

### MUTUALISATION PLURIANNUELLE DES MESURES DE FLEXIBILITÉ

**Les expérimentations**, vendues comme un mécanisme au bénéfice des contrôleurs et dont eux seuls détiendraient les manettes (évolutions des curseurs, conditions de lancement, et d'arrêt) **sont dans la tourmente.**

Signées avec précipitation lors du Protocole 2016, les dernières expérimentations avaient déjà connu au fil des années, et en dépit des promesses initiales, une dangereuse inflation de leurs curseurs. Elles font aujourd'hui face à des remises en cause bien plus profondes.

Si, à l'origine, les expérimentations ne pouvaient être soumises à l'administration que par leurs seuls géniteurs, c'est l'administration qui fixe désormais ses conditions sous peine d'arrêt unilatéral.

**L'organisme de Nice a ainsi fait les frais en avant-première des nouvelles ambitions de nos décideurs : une mutualisation pluriannuelle des mesures.**

Le principe est simple : l'administration maintiendrait "gracieusement" les primes expés, évidemment inutiles en l'état actuel du trafic, en échange de **la création d'un nouveau mécanisme lui permettant de reporter les mesures non utilisées une année N sur les années N+1, N+2, N+3...**

**Les ICNA deviennent ainsi débiteurs vis à vis de leur administration, accumulant une dette de jours rémunérés, mais non encore réalisés !**

Fini donc l'illusoire totem longtemps brandi, tel le bouclier ultime : « *les expérimentations sont stoppables à tout moment, les contrôleurs seuls peuvent décider !* ». Qui oserait croire (ou faire croire) qu'un ICNA endetté aurait le loisir de décider si oui ou non il désire mettre fin au remboursement de la dette accumulée ? **Le retour arrière devient impossible.**

Si ce n'est le casse du siècle, cela pourrait bien être un sérieux hold-up face à un syndicat majoritaire acculé, prêt à tout pour sauver son bébé. **L'UNSA-ICNA appelle à un retour à la raison afin de tuer dans l'œuf cette fuite en avant, dont les conséquences seraient irréversibles.**

### RESTRICTION DES RECRUTEMENTS

Les combats menés par l'UNSA-ICNA au cours des dernières années avaient pourtant enfin permis une prise de conscience générale d'une nécessaire politique de recrutements, stable et pérenne, **pour recruter 4 promos par an.** Recruter pour amortir la vague de départs en retraites à venir, recruter pour lisser la pyramide des âges, recruter pour augmenter la capacité de nos centres, recruter pour répondre aux attentes des usagers, qui malgré la crise présente, n'ont pas changé à moyen et long termes.

Mais comme d'habitude, la politique solide et pérenne tant attendue risque bien de laisser sa place à un cache misère court-termiste, **avec une mutualisation chimérique qui ne sera qu'une épée de Damoclès qui pèsera sur les recrutements à venir, à commencer par ceux de l'année 2021 déjà remis en cause.** Chimérique de surcroît, car il serait tout à fait illusoire de croire que ce calcul mathématique de report pluriannuel, purement virtuel, puisse compenser dans le monde réel ces recrutements manqués.

**C'est dans les périodes de fortes secousses que la solidité des fondamentaux doit garantir la pérennité de l'édifice. L'instabilité actuelle est appelée à être transitoire et l'ensemble des scénarios de reprise, à échéance plus ou moins rapide selon leurs auteurs, convergent toujours vers une croissance du trafic aérien.**

**Le calme et la lucidité doivent donc l'emporter sur la désorganisation et la fuite en avant.**

ICNA, informez-vous, rejoignez-nous

Notre site : [www.icna.fr](http://www.icna.fr) | Nous contacter : [unsa@icna.fr](mailto:unsa@icna.fr)